

**Comité préparatoire de la Conférence  
des Parties chargée d'examiner  
le Traité sur la non-prolifération  
des armes nucléaires en 2010**

NPT/CONF.2010/PC.II/WP.35  
8 mai 2008

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

Deuxième session  
Genève, 28 avril-9 mai 2008

**ENGAGEMENT DES ÉTATS-UNIS EN FAVEUR DU TNP**

**COOPÉRATION INTERNATIONALE EN MATIÈRE D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE**

Document de travail présenté par les États-Unis d'Amérique

**Article IV et utilisations pacifiques de la technologie nucléaire**

1. L'article IV du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) énonce le droit qu'ont tous les États parties de développer les applications nucléaires et d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques en respectant leurs obligations en matière de non-prolifération. Il dispose aussi que les parties s'engagent à coopérer les unes avec les autres en vue d'un «échange aussi large que possible» d'équipement, de matières et de renseignements à des fins pacifiques. Pour qu'un plus grand nombre d'États profitent de l'énergie nucléaire et pour gérer la non-prolifération, les déchets et d'autres conséquences d'une telle croissance nucléaire, les États-Unis ont lancé en 2006 le Partenariat mondial pour l'énergie nucléaire. Cette initiative montre bien l'intérêt fondamental que les États-Unis portent à l'énergie nucléaire et en particulier leur volonté d'appuyer les objectifs énoncés au paragraphe 2 de l'article IV du TNP, qui appelle à une coopération nucléaire à des fins pacifiques avec les États non dotés d'armes nucléaires, «compte dûment tenu des besoins des régions du monde qui sont en voie de développement».

**Partenariat mondial pour l'énergie nucléaire**

2. La proposition de Partenariat présentée par les États-Unis vise à aider le nucléaire à tenir ses promesses comme source d'énergie à l'échelle mondiale. Le Partenariat est conçu pour surmonter les principaux obstacles et difficultés rencontrés en matière d'énergie nucléaire, et en particulier pour régler les problèmes posés par le combustible irradié et la gestion des déchets et pour prévenir la prolifération. Entre autres activités qui seraient menées dans ce cadre, on s'efforcerait d'établir des services fiables liés au combustible, de mettre au point des régimes perfectionnés de garanties et de promouvoir de nouveaux modèles de réacteurs adaptés aux moyens et aux besoins des pays en développement. Par le biais du Partenariat, les États-Unis veulent s'attaquer aux obstacles techniques que de nombreux pays en développement devront surmonter pour établir avec succès des programmes nucléaires.

**Approvisionnement fiable en combustible et gestion de déchets**

3. La crainte la plus vive que suscite le développement du nucléaire est que les composantes du cycle civil du combustible nucléaire les plus susceptibles de favoriser la prolifération, les techniques d'enrichissement et de retraitement, soient détournées pour produire des matières fissiles entrant dans la fabrication d'armes nucléaires. Il y a un large accord sur ce point et sur la nécessité de renforcer les contrôles et les arrangements institutionnels pour prévenir la diffusion et l'éventuel détournement de ces technologies sensibles du cycle du combustible.

4. Il est notamment proposé dans le Partenariat d'offrir des services d'approvisionnement fiables et complets en combustible nucléaire aux pays qui pourraient autrement envisager de créer des installations d'enrichissement ou de retraitement même si le marché existant du combustible est déjà très fiable et robuste. En garantissant à la fois l'approvisionnement en combustible et la reprise du combustible irradié, ce mécanisme offrirait une solution attrayante pour remplacer l'acquisition coûteuse et techniquement délicate du cycle du combustible nucléaire. Avec un tel mécanisme, les pays qui veulent seulement produire de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques n'auraient pas besoin de se doter de techniques d'enrichissement et de retraitement.

5. Dans le discours qu'il a prononcé en février 2004 sur de nouvelles mesures visant à prévenir la dissémination des armes de destruction massive, le Président Bush a proposé que les principaux exportateurs mondiaux de combustible nucléaire veillent à ce que les États aient un accès fiable et pour un coût raisonnable à des combustibles destinés aux réacteurs civils. Ces services d'approvisionnement fiables constitueraient une solution de rechange pour les pays qui pourraient autrement envisager de développer leurs propres capacités touchant le cycle du combustible en cas de rupture de l'approvisionnement. En juin 2006, les États-Unis se sont associés à cinq autres grands fournisseurs de services internationaux d'enrichissement pour proposer à l'Agence de l'énergie atomique (AIEA) de créer un mécanisme de secours qui permettrait d'assurer à d'autres pays un accès fiable au combustible nucléaire en cas de rupture de l'approvisionnement.

6. Cette proposition est partie de la constatation du fait que l'actuel marché commercial du combustible fonctionnait bien et qu'aucun pays n'avait jamais vu son approvisionnement interrompu autrement que par suite de fortes craintes de prolifération. Cependant, les garanties d'approvisionnement peuvent constituer un filet de sécurité dans le cas où se produit une rupture de l'approvisionnement à laquelle les processus normaux du marché ne peuvent apporter de solution. On pourrait inclure dans lesdits processus des mécanismes commerciaux de secours grâce auxquels les fournisseurs se soutiendraient mutuellement en cas de perturbations dues à des événements imprévus. Les six pays ont proposé d'établir dans le cadre de l'AIEA un mécanisme de secours faisant appel à une réserve d'uranium enrichi qui serait utilisable en dernier recours.

7. C'était l'une des propositions internationales sur l'approvisionnement en combustible qui ont été examinées lors de la réunion spéciale organisée en septembre 2006 par l'AIEA sur les garanties d'approvisionnement et la non-prolifération. L'application rapide des recommandations de l'AIEA sur les moyens de mettre en œuvre les garanties relatives au combustible serait importante pour ouvrir la voie à une croissance du nucléaire à l'échelle mondiale. En fait, les États-Unis jouent déjà un rôle de chef de file à cet égard en aidant à établir un tel système.

Afin de constituer la réserve susmentionnée, ils ont mis de côté 17,4 tonnes d'uranium enrichi déclarées comme excédant les besoins nationaux en matière de sécurité en vue de leur transformation en uranium faiblement enrichi. En juin 2007, le Ministère de l'énergie a passé un contrat commercial relatif à cette transformation et il a déjà commencé à livrer de l'uranium fortement enrichi au titulaire du marché. La transformation a commencé et elle s'achèvera en 2010.

8. Le régime de services liés au combustible du Partenariat garantira l'approvisionnement, reprendra le combustible irradié et réunira sous la forme d'un ensemble complet les services fournis aux deux extrémités du cycle du combustible nucléaire. Le crédit bail est l'une des formules qui ont été proposées: le fournisseur conserverait la propriété du combustible neuf et du combustible irradié remis à l'utilisateur. D'autres ont proposé des initiatives similaires et complémentaires.

9. Le problème de la reprise du combustible irradié n'est pas facile à régler et il faut pour ce faire relever le défi que constituent depuis longtemps l'élimination du combustible irradié et la gestion des déchets. Les pays ont abordé ce problème selon divers angles, dont l'évacuation directe en formation géologique du combustible irradié, le retraitement et l'élimination des déchets à activité élevée et le report de l'application d'une solution grâce au stockage à sec. Dans le cadre du Partenariat, les États-Unis proposent de faire des démonstrations sur des techniques novatrices de recyclage du combustible irradié consistant à extraire le plutonium du combustible irradié en même temps que d'autres éléments transuraniens et à utiliser ces éléments comme combustibles dans des réacteurs à neutrons rapides. Cette formule est prometteuse à la fois pour réduire fortement la charge des déchets à long terme et pour accroître la quantité d'énergie pouvant être produite à partir du combustible des réacteurs.

### **Garanties et réduction des risques de prolifération**

10. Outre la réduction de la charge des déchets et la facilitation de la reprise du combustible irradié, l'approche du Partenariat en matière de recyclage du combustible irradié vise à réduire les risques de prolifération inhérents au cycle du combustible. Contrairement aux approches actuelles du retraitement du combustible irradié, qui sont fondées sur le procédé PUREX utilisé la première fois pour produire du plutonium militaire, les activités menées dans le cadre du cycle du combustible au titre du Partenariat ne consisteraient pas à extraire du plutonium pur, mais à conserver le plutonium en mélange avec d'autres actinides sous une forme moins facile à utiliser pour fabriquer des armes nucléaires et moins susceptible d'être la cible de menaces terroristes. Ces approches réduisent, mais n'éliminent guère les risques de prolifération inhérents à la fermeture du cycle du combustible et il reste extrêmement important de décourager la diffusion de ces technologies sensibles. Tôt ou tard, des procédés tels que PUREX qui permettent d'extraire facilement du plutonium pur devraient cesser d'être utilisés.

11. Il est aussi vital de maintenir la confiance internationale dans le fait que le renforcement de la coopération nucléaire à des fins pacifiques ne contribuera pas à la prolifération. Un *manque* de confiance à cet égard entravera la coopération nucléaire et le développement des applications de l'énergie nucléaire à l'échelle mondiale. Le respect des dispositions en faveur de la non-prolifération est donc essentiel pour l'avenir de la coopération nucléaire à des fins pacifiques.

12. Comme la plupart des pays, les États-Unis comptent fortement sur l'AIEA et son système de garanties pour aider à instaurer cette confiance. Le renforcement des utilisations de l'énergie nucléaire imposera des tâches plus lourdes à l'AIEA, mais la base technologique et les compétences sur lesquelles les États-Unis comptent pour les garanties sont le reflet d'investissements réalisés il y a plusieurs décennies. Ce fossé technologique – sans parler des ressources nécessaires pour donner des garanties adéquates du fait que le nombre d'installations nucléaires augmente dans le monde – met la communauté internationale dans une position précaire pour ce qui est de répondre à la nécessité, qui sera vraisemblablement de plus en plus forte, de disposer de garanties effectives et efficaces.

13. Tandis que l'article IV mentionne le droit pour les pays d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, les parties au TNP ont explicitement décidé – comme le demande clairement ledit article – d'exercer ce droit en s'acquittant de leurs obligations fondamentales de non-prolifération énoncées aux articles premier et II. En outre, comme l'ont fait observer les précédentes Conférences d'examen, puisque le système de garanties de l'AIEA est conçu pour aider les parties à honorer leurs obligations de non-prolifération, les activités nucléaires menées à des fins pacifiques doivent aussi être réalisées conformément à l'article III. C'est une question de bon sens et il est essentiel d'agir ainsi pour que la coopération internationale puisse se poursuivre et se développer.

14. De solides garanties de l'AIEA s'imposent donc pour faciliter le développement des applications de l'énergie nucléaire que les États-Unis s'emploient à promouvoir. C'est pourquoi la poursuite des innovations relatives aux garanties est aussi incluse comme un élément du Partenariat pour redynamiser la base technologique sur laquelle les garanties sont fondées et créer les nouvelles compétences nécessaires en matière de garanties pour renforcer la confiance internationale dans la coopération nucléaire pacifique.

### **Réacteurs et infrastructures adaptés aux réseaux électriques**

15. Un autre élément du Partenariat dont on peut s'attendre à ce qu'il permette d'élargir les avantages découlant de l'application de l'article IV est la mise au point de nouveaux réacteurs mieux adaptés aux capacités et besoins des pays en développement. Comme nombre de ces pays ont des réseaux électriques petits et relativement isolés, ils ne sont pas nécessairement en mesure d'utiliser avec le maximum d'efficacité les réacteurs de 1 000 MW ou plus actuellement en service dans de nombreux pays industrialisés. En outre, ils n'ont pas non plus nécessairement des infrastructures et des capacités techniques suffisantes pour exploiter des réacteurs aussi puissants. Dans le cadre du Partenariat, les États-Unis étudient les caractéristiques dont on pourrait doter les réacteurs exportés pour qu'ils fonctionnent dans de meilleures conditions de sécurité et de sûreté et pour qu'ils soient aussi plus faciles à exploiter. À titre d'exemple, on pourrait concevoir de nouveaux réacteurs et de nouveaux combustibles qui permettraient d'allonger les intervalles entre deux réapprovisionnements en combustible ou même d'avoir des cœurs qui ne nécessiteraient aucun réapprovisionnement pendant toute leur durée de vie.

16. Les États-Unis travaillent en étroite collaboration avec l'AIEA pour répondre aux besoins en infrastructures nucléaires des pays en développement. Ils se sont associés avec un certain nombre d'États avancés sur le plan nucléaire pour organiser avec l'AIEA, en décembre 2006, un atelier sur les questions relatives à l'introduction de l'énergie nucléaire pour bien montrer les exigences rigoureuses auxquelles il fallait satisfaire pour gérer le nucléaire avec discernement.

À l'occasion de cet atelier, l'AIEA a réuni un groupe de consultants pour déterminer les étapes essentielles que tout État doit franchir pour pouvoir gérer l'énergie nucléaire de manière responsable. Ce groupe a formulé des recommandations dans des domaines tels que l'établissement du cadre juridique et réglementaire en matière de sécurité, de sûreté et de mise en œuvre des garanties et la création des moyens organisationnels nécessaires pour assumer ces responsabilités. On peut penser que ce document de l'AIEA sur les étapes à franchir deviendra une norme internationale à appliquer pour développer les applications de l'énergie nucléaire et encouragera tous les pays qui envisagent sérieusement d'établir un programme relatif à l'énergie nucléaire à adopter cette norme.

### **Déclaration de principes du Partenariat**

17. Le 16 septembre 2007, des ministres et des hauts représentants de 16 pays se sont réunis et ont signé la Déclaration de principes<sup>1</sup> du Partenariat mondial pour l'énergie nucléaire, ce qui témoigne de l'appui croissant de la communauté internationale aux principes ainsi énoncés. Dix-neuf autres pays et trois organisations intergouvernementales ont participé à la réunion du 16 septembre en qualité d'observateurs. Après l'arrivée de trois nouveaux partenaires, le Groupe directeur a tenu sa première réunion du 11 au 13 décembre 2007 et a approuvé un Plan d'action décrivant les premières mesures à prendre pour réaliser le projet commun de développement des applications de l'énergie nucléaire présenté dans la Déclaration de principes. Le Groupe directeur a aussi établi deux groupes de travail, l'un sur le développement des infrastructures et l'autre sur les services du combustible nucléaire, auxquels il a demandé de commencer des activités concrètes et des travaux de fond pour réaliser le projet.

### **Conclusion**

18. Les États-Unis entendent s'employer sans réserve à favoriser le développement des applications de l'énergie nucléaire dans des conditions de sécurité et de sûreté et à s'acquitter des engagements qu'ils ont contractés au titre de l'article IV du TNP. Le Partenariat mondial pour l'énergie nucléaire propose une conception globale pour relever les défis d'une relance du nucléaire.

-----

---

<sup>1</sup> Global Nuclear Energy Partnership, «Statement of Principles», consultable en anglais seulement à l'adresse: [http://www.gnep.energy.gov/pdfs/gnepSOP\\_091607.pdf](http://www.gnep.energy.gov/pdfs/gnepSOP_091607.pdf).